



ÉMOIRES

DE LA TRAITE
DE L'ESCLAVAGE
DES ABOLITIONS



Album Pédagogique

RÉSISTANCES & RÉSILIENCE*

VIES D'ESCLAVES ET DE LEURS DESCENDANTS

Atlantique et Océan Indien du 16^e au 21^e siècle

** Surpasser l'Histoire des blessures et séquelles de l'esclavage, pour se reconstruire ensemble...*



▲ *Pourquoi Naître Esclave ?*, Jean-Baptiste Carpeaux, (1870)
incarnant l'Afrique, Fontaine de l'Observatoire, à Paris.
©RMN/ Grand Palais

*Cet album éducatif est conçu et réalisé par le
Comité National pour la Mémoire
& l'Histoire de l'Esclavage*

*Afin de susciter et d'accompagner les travaux pédagogiques
des élèves des classes primaires & secondaires,
d'enrichir leur connaissance de l'Histoire de France,
Pour un plein exercice de leur citoyenneté.*

Réalisé en partenariat et avec le soutien de:

cnmhe

Comité National
pour la Mémoire
et l'Histoire
de l'Esclavage

la ligue de
l'enseignement
Fédération de Paris



MINISTÈRE
DES
OUTRE-MER

cnmhe

Comité National
pour la Mémoire
et l'Histoire
de l'Esclavage



MINISTÈRE
DES
OUTRE-MER

RÉSISTANCES & RÉSILIENCE*

VIES D'ESCLAVES ET DE LEURS DESCENDANTS

Atlantique et Océan Indien du 16^e au 21^e siècle

** Surpasser l'Histoire des blessures et séquelles de l'Esclavage,
pour se reconstruire ensemble...*

*L'égalité est un processus et un combat de vigilance continue, édifée
sur les soulèvements d'esclaves rebelles conjugués aux combats
abolitionnistes, elle se construit avec leurs descendants et tous les
citoyens comme sentinelles et porteurs de ce message aujourd'hui.*

*Cet album est issu de l'exposition inaugurée par le
Président de la République*

*Le 10 Mai 2016 lors de la 11^{ème} Journée nationale de
commémoration des Mémoires de la Traite, de l'Esclavage et de
leurs Abolitions sous le Préau St Michel
du Jardin du Luxembourg.*





INTRODUCTION

M 1. RÉSISTANCES & RÉSILIENCE* / VIES D'ESCLAVES ET DE LEURS DESCENDANTS

Près de **13 millions** de personnes ont été déportées depuis l'Afrique vers le Brésil (40 % des captifs de traite), vers les colonies des Amériques (60 %) dont un million dans l'Océan Indien entre le 16^{ème} et la fin du 19^{ème} siècle. Deux millions d'entre elles ont été déportées dans les colonies françaises de l'Atlantique. Dans l'Atlantique nord, où dominait le commerce dit "triangulaire" (Europe-Afrique-Amériques), des produits manufacturés étaient échangés contre des captifs, réduits en esclavage sur les plantations ou dans les villes du Nouveau Monde.

Pendant longtemps, ces enfants, ces hommes et ces femmes ont été des anonymes. Ils ont pourtant tenu leur place dans l'histoire, non seulement en tant que puissance de production dans une économie reposant sur l'exploitation de leur force de travail, mais – surtout – par leurs actions quotidiennes, individuelles ou collectives, de résistance, de révoltes, de revendications, mais aussi de résilience.* Ils ont combattu en permanence pour la **liberté** et l'**égalité**.

Retracer des parcours de vie d'esclaves et de leurs descendants montre que l'humanité des êtres est irréductible malgré la violence extrême de l'esclavage. Cette exposition présente quelques portraits de ces femmes et de ces hommes qui ont construit dans le passé et qui œuvrent dans le présent pour une mémoire ouverte et partagée de cette tragédie humaine que furent la traite et l'esclavage.

"Grâce à l'imagination, il y aura toujours, en l'homme, même vaincu, même désarmé, un lieu clos où accueillir dans un retentissement inépuisable et fécond, la parole qui délivre, la parole qui guérit, la parole qui fait que parfois les morts sortent de leurs tombeaux, que des peuples brisent les fers de l'esclavage et que des races maudites lèvent subitement un front pur et vainqueur sous la voûte des géhennes"

Aimé Césaire, Discours, 1945.



▲ **Portrait de M-A. Grellier**, Chanteloub, courtoisie du Musée du Nouveau Monde (La Rochelle), © Max Roy



▲ **Their spirit gone before them** (Leurs esprits partirent avant eux), 2006, L. Facey, courtoisie de l'artiste

INTRODUCTION

RÉSISTANCES & RÉSILIENCE* / VIES D'ESCLAVES ET DE LEURS DESCENDANTS

Traite, esclavage colonial, abolitions Repères chronologiques

1454 : Le pape Nicolas V autorise le roi du Portugal à pratiquer la traite et l'esclavage des Africains.

1492 : Débarquement de Christophe Colomb au Môle St Nicolas, sur l'île de Saint-Domingue, en Amérique

1494 : Traité de Tordesillas par lequel l'Espagne et le Portugal se partagent l'Amérique.

1635 : Prise de possession de la Guadeloupe et de la Martinique par des colons français.

1642 : Louis XIII autorise la traite et l'esclavage.

1665 : Prise de possession de la Guyane et de l'île Bourbon (La Réunion) par la France.

1685 : Publication en France du "**Code noir**", édicté par Louis XIV, qui définit le statut juridique des esclaves dans les colonies françaises.

1697 : Saint-Domingue devient colonie française.

1749 : Année de traite française la plus intense, 44 expéditions quittent Nantes pour l'Afrique.

1783 : Orientation de la traite française vers l'océan Indien.

1787 : Création en Angleterre de la Société pour l'abolition de la traite.

1788 : Création de la **Société des Amis des Noirs en France**.

1789 : Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen qui n'est pas appliquée dans les colonies.

1791 : Insurrection des esclaves de Saint-Domingue.

1794 : Abolition de l'esclavage par la Convention en France.

1802 : Bonaparte rétablit l'esclavage dans les colonies. Résistance et suicide de Louis Delgrès en Guadeloupe.

1804 : Proclamation de l'indépendance de Saint-Domingue sous le nom amérindien (taïno) d'Haïti.

1807 : L'Angleterre, premier pays négrier, abolit la traite et prend la tête du mouvement abolitionniste.

1815 : *Congrès de Vienne*, les grandes puissances européennes décident l'abolition de la traite des "Noirs".

1817 : Louis XVIII signe une ordonnance interdisant la traite en France. Début de la traite illégale.

1833 : L'Angleterre abolit l'esclavage dans toutes ses colonies.

1848 : La Deuxième République abolit l'esclavage dans les colonies françaises.

1850 : Début de l'*engagisme* dans l'océan Indien et vers les Antilles. (recrutement jusqu'en 1930 en place des esclaves de travailleurs de l'Inde sous contrat assorti d'un salaire de misère)

1865 : Guerre de Sécession aux États-Unis. Abolition fédérale de l'esclavage.

1881 : *Code de l'Indigénat* (du second empire français en Afrique, Asie et Pacifique, aboli en 1945).

1888 : Abolition de l'esclavage au Brésil.

1926 : Convention relative à l'esclavage de la Société des Nations à Genève.

1945-1946 : Le tribunal de Nuremberg élabore la notion de « crime contre l'humanité ».

1946 : Départementalisation: la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et la Réunion deviennent départements français.

1946 : Loi de suppression du travail forcé par Houphouët-Boigny.

1948 : Déclaration universelle des Droits de l'Homme qui condamne l'esclavage.

1956 : Convention supplémentaire relative à l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves et des institutions et pratiques analogues à l'esclavage.

1956 : **Premier Congrès des Écrivains et Artistes noirs**, à Paris, Amphithéâtre Descartes de La Sorbonne.

1957 : Convention européenne pour la sauvegarde des Droits de l'Homme (entrée en vigueur en France en 1974).

1981 : Abolition officielle de l'esclavage en Mauritanie (renforcée en 2007 et 2012; encore près de 4% d'esclaves à ce jour).

2000 : Convention de Palerme contre la traite des personnes.

2001 : Conférence mondiale de Durban contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance.

10 mai 2001 : La loi dite 'Taouira' qualifie la traite et l'esclavage en tant que crime contre l'humanité.

2006 : Assemblée générale des Nations Unies : "*l'esclavage à l'époque de sa commission aurait dû déjà être considéré comme un crime contre l'humanité*".

2014 : 36 millions d'esclaves modernes dans le monde, sous forme de: servitude pour dette, mariage forcé ou arrangé ou prostitution.

2015-2025 : Décennie des Afro-descendants des Nations Unies.

**Surpasser l'Histoire des blessures et des séquelles de l'esclavage,
pour se reconstruire ensemble...*

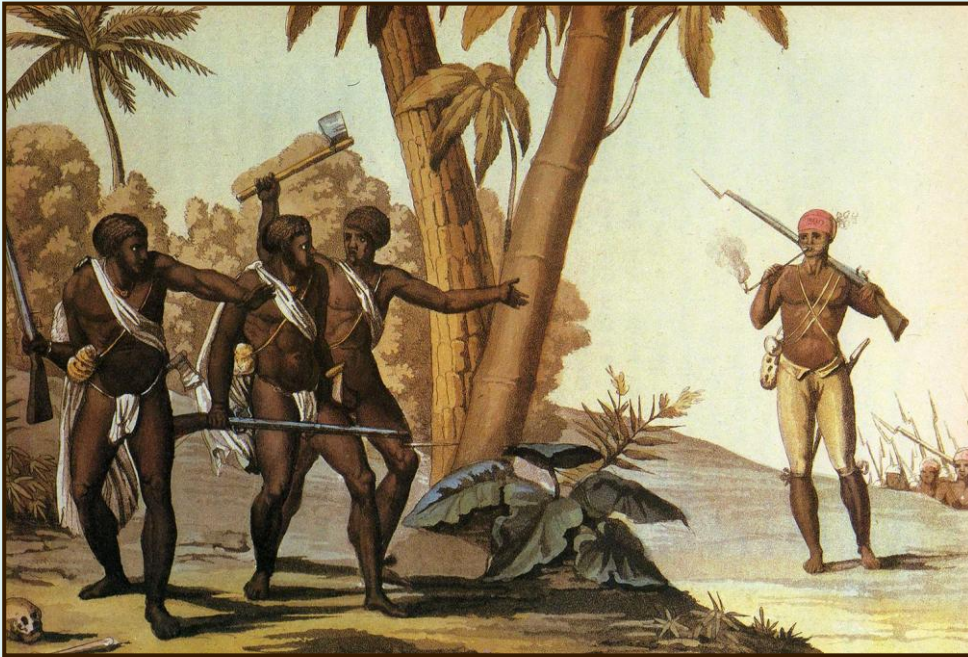




M & VILLES COLONIALES DU NOUVEAU MONDE

2. PLANTATIONS

Une économie de plantation se développe au 17^{ème} siècle générant des richesses importantes pour les puissances européennes qui sont en rivalité. Les esclaves effectuent un travail forcé durant de longues journées sur les plantations. Ils sont étroitement surveillés et subissent de fréquents châtiments corporels. Dans les colonies, les esclaves résistent de différentes manières, notamment en devenant des *Nègres marrons**

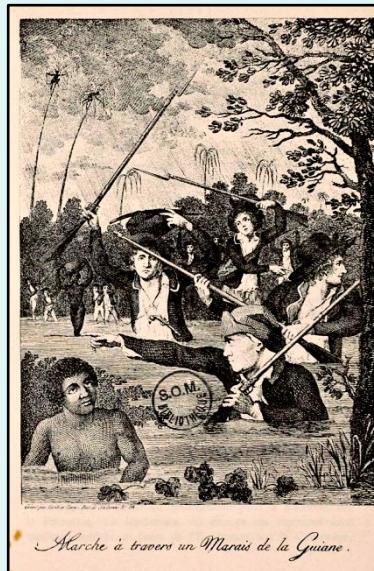


▲ *Nègres affranchis lancés à la poursuite d'esclaves fugitifs en Guyane...*, Milan, 1819-1820. Courtoisie ANOM, (© Costa/Leemage)

CLAUDE, Nègre marron* (1710-?)

Claude a environ vingt ans lorsqu'il est arrêté, en 1710, pour *marronnage** en Martinique. Le commandeur de l'habitation a voulu le battre car il n'avait pas coupé assez de cannes à sucre. Dès le début de sa fuite, il rejoint un groupe d'hommes et de femmes *marrons** qui vivent dans la forêt et sur plusieurs plantations autour de Saint-Pierre. Ils se nourrissent de choux caraïbes, de crapauds et de farine.

La lecture de son témoignage conservé dans les minutes d'un procès, permet de découvrir une confrérie secrète d'esclaves, de gens *libres de couleur* et de flibustiers, celle du gaoulet, du nom d'une danse que tous pratiquent. L'organisation du gaoulet est militaire. On y partage du punch de tafia à la muscade, des colliers de corail et des cordons protecteurs qui rendent plus forts et permettent de se battre sans être blessé.



▲ *Scène de chasse aux Nègres marrons* dans John Gabriel Stedman, (*Surinam*), 1777 ©ANOM

* *Marron / marronnage* : évasion d'esclave hors des propriétés de planteurs en Amérique ou aux Antilles à l'époque coloniale. Le fugitif est appelé *Marron* ou *Nègre Marron*, de *Cimarron* en espagnol.



▲ *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess*, documentaire de Roy Anderson (*Jamaïque*), 2015 (DR)

QUEEN NANNY (v. 1686-v. 1755)

Nanny est née vers 1686, au Ghana, chez les *Ashanti*. Déportée en Jamaïque comme esclave, avec ses quatre frères, elle prend part à la rébellion des *marrons** et contrôle, vers 1720, la région des Blue Mountains, rebaptisée 'Nanny Town', où affluent plus de 800 fugitifs en 30 ans.

Peut-être tuée lors d'une attaque de l'armée britannique en 1733, d'autres versions affirment que Nanny aurait survécu jusque vers 1755. Elle reste aujourd'hui un symbole de résistance face aux colons pour le combat mené contre les troupes britanniques, aux côtés d'autres figures du *marronnage**. Son effigie est immortalisée sur le billet de 500\$ jamaïcains, comme **Héroïne nationale**.

PLANTATIONS & VILLES COLONIALES DU NOUVEAU MONDE



▲ **Portrait d'Olaudah Equiano** © RMN-Grand Palais

Olaudah EQUIANO (vers 1745 ? / 1797)

Olaudah est un enfant Ibo d'une dizaine d'années quand il est kidnappé et déporté du Biafra (sud-est du Nigeria) vers la Barbade, puis l'État de Virginie. Son maître, un officier naval anglais l'emène à Londres et le rebaptise Gustav Vassa. En 1766, il rachète sa propre liberté à un marchand pour la somme de 40 livres. Barbier, puis marin il voyage vers la Nouvelle Angleterre, le Nicaragua, et les régions arctiques. C'est une figure du mouvement abolitionniste anglais. Il a accompagné plusieurs affranchis vers leur retour en Afrique jusqu'en Sierra Leone et relaté ses aventures en 1789 pour éveiller "**la compassion sur les misères induites par la traite des esclaves sur mes compatriotes infortunés**".



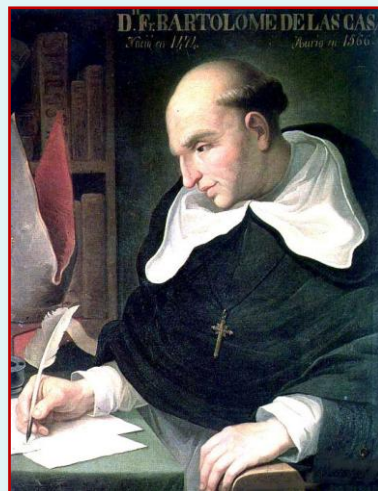
Bartolomé LAS CASAS - (Séville, 1484 – Madrid, 1566), est un prêtre dominicain, missionnaire, écrivain et historien espagnol, célèbre pour avoir dénoncé les pratiques des colons espagnols et avoir défendu les droits des Amérindiens lors de la *controverse de Valladolid*, qui débouche sur l'intensification de la traite des captifs africains. Le 2 octobre 2002, son procès en béatification a été ouvert par l'Église catholique.



▲ **Médaille abolitionniste** © RMN

Épiphane DUNOD (1644-1689)

Épiphane Dunod, né à Moirans et capucin, embarque pour la Guyane et s'oppose rapidement à l'esclavage des Noirs qu'il juge contraire au droit naturel et au droit de Dieu. Dans toutes les sociétés coloniales qu'il parcourt, il est indigné par le système esclavagiste. En novembre 1680, il est arrêté comme "espion du roi de France" et envoyé à La Havane où il rencontre Francisco José de Jaca, capucin aragonais qui, comme lui, dénonce l'esclavage. Jugés en Espagne en 1682, ils sont finalement libérés en 1685. Épiphane meurt au couvent de Tours en janvier 1689. Il laisse un mémoire en latin rédigé en 1682 qui s'intitule *Les esclaves libres ou La défense juridique de la liberté naturelle des esclaves*. Conservé en manuscrit aux Archives Générales des Indes à Séville, ce mémoire n'a été redécouvert qu'en 1982.



▲ **Portrait de Bartolomé de las Casas**, 16^{ème} siècle, (DR)

Des hommes d'Église face à l'esclavage

Il existe une forme de consensus sur l'esclavage au début de l'époque moderne en Europe : la mise en esclavage dans certaines conditions est vue comme légale et le commerce d'"esclaves légitimes", acceptable. Dans la pensée théologique héritée du Moyen-âge et la redécouverte du droit romain, quatre formes de mise en esclavage sont légitimées : la guerre juste, le rachat d'un condamné à mort, la vente de soi par nécessité ou la naissance.

◀ **Effigie de Queen Nanny Héroïne nationale**, sur le billet de 500\$ jamaïcains.

**Surpasser l'Histoire des blessures et des séquelles de l'esclavage, pour se reconstruire ensemble...*





3. RÉVOLUTION ET PREMIÈRE ABOLITION DE L'ESCLAVAGE EN FRANCE, LE 4 FÉVRIER 1794

La Révolution éclate durant l'été 1789 et conduit à l'adoption de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*, mais le "préjugé de couleur" demeure: interdiction d'exercer certains emplois, majoration d'impôts et esclavage sont maintenus. Plusieurs révoltes éclatent à Saint-Domingue en 1790 avec Vincent Ogé et surtout en août 1791 avec Dutty Boukman.

Le 28 mars 1792, l'Assemblée législative concède l'égalité des droits aux *Libres de couleur*. À Saint-Domingue, face aux menées royalistes et à la révolte généralisée, l'envoyé de la République, Sonthonax doit abolir l'esclavage en août 1793. À la Convention, les députés de Saint-Domingue obtiennent la proclamation du décret d'abolition de l'esclavage et la citoyenneté pour les esclaves de toutes les colonies françaises, le 4 février 1794.



▲ **Portrait équestre de Toussaint Louverture sur son cheval Bel-Argent** © RMN

Toussaint LOUVERTURE (v. 1743-1803)

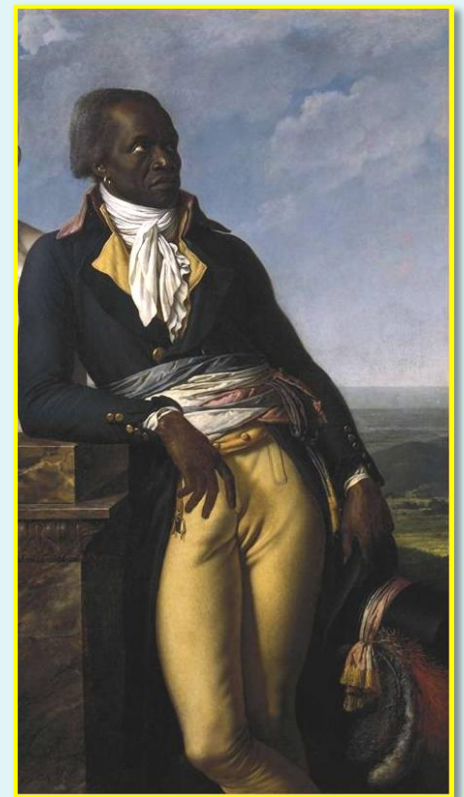
Louverture est un esclave affranchi, propriétaire d'une plantation de café et d'esclaves. En 1791, il prend la direction de l'insurrection des esclaves du Nord de Saint-Domingue, puis devient officier de l'armée espagnole en 1793. En 1794, il se rallie à la République et devient général. De 1798 à 1800, ses talents militaires et son sens politique le conduisent à la tête de la colonie de Saint-Domingue.

En juillet 1801, il s'empare de la partie espagnole de l'île et proclame la première Constitution de Saint-Domingue dont il devient gouverneur à vie. Bonaparte envoie alors une expédition qui compte plus de 30.000 hommes pour le soumettre. Après une résistance de trois mois, Toussaint Louverture est capturé lors de pourparlers le 6 mai 1802. Un mois plus tard, il est déporté par trahison en France, incarcéré au Fort de Joux dans le Jura, il y meurt le 7 avril 1803.

Jean-Baptiste BELLEY (1746-1805)

Né dans l'Île de Gorée vers 1746 au Sénégal, il est enlevé à l'âge de deux ans et vendu comme esclave. Il rachète sa liberté et participe à la Révolution américaine dans le corps des *Nègres libres du Cap* lors de la Bataille de Savannah en 1779.

Révolutionnaire français et capitaine d'infanterie, élu député, il siège avec les Montagnards. Membre du Club des Jacobins, il est le **premier député** noir français à la Convention nationale puis au Conseil des Cinq-cents. En 1793, il combat comme officier dans l'armée des commissaires civils. Il est l'un des trois membres de la députation de Saint-Domingue à la **Convention qui proclame l'abolition de l'esclavage, le 4 février 1794**. Député jusqu'en 1797, il revient à Saint-Domingue comme chef de la légion de gendarmerie. Le général Leclerc, chargé d'y rétablir l'esclavage par Bonaparte, le rétrograde au rang de capitaine en 1802. Il meurt en 1805, en résidence surveillée à l'hôpital militaire de Belle-Île-en-Mer.



▲ **Portrait de Jean-Baptiste Belley, député de St-Domingue, 1797** par A-L.Girodet, Musée national de Versailles, © RMN

Julien RAIMOND (1744/ 1801)

Né à Saint-Domingue en 1744 et mort en 1801, c'est un homme politique et essayiste. *Mulâtre libre* et conscient des réalités coloniales, lui-même victime du "préjugé de couleur", dès 1783, il devient porte-parole et chef de file des "Hommes de couleur libres". Pendant la Révolution française, il rédige un mémoire en faveur de l'égalité des droits qu'il présente à l'Assemblée Constituante en 1791. Il se lie avec l'abbé Grégoire et la *Société des Amis des Noirs* pour dénoncer les brutalités coloniales.

Il est chargé en 1796 aux côtés de Sonthonax de réorganiser les plantations après l'abolition de l'esclavage. En juin 1800, il rejoint Toussaint Louverture avec lequel il rédige la Constitution de Saint-Domingue de 1801. Il meurt peu après sa promulgation la même année.

RÉVOLUTION ET PREMIÈRE ABOLITION DE L'ESCLAVAGE EN FRANCE, LE 4 FÉVRIER 1794



▲ La tête de Boukman montrée aux esclaves révoltés, Frantz Zéphirin, 1992, courtoisie Coll. Haïti/ 500 Ans, (DR)

Dutty BOUKMAN (?/ 1791) est né en Jamaïque, acheté par un planteur de Saint-Domingue, c'est un *houngan* (prêtre de la religion vodou). Dans la nuit du 14 août 1791, au lieu-dit Bois-Caïman, il appelle les esclaves au soulèvement lors d'une cérémonie. La révolte débute la nuit du 22 août et pendant une dizaine de jours, exécutions et incendies font rage dans la plaine du Nord. Boukman périt au combat au Cap-Français. Les autorités exposent sa tête pour l'exemple. D'autres chefs lui succèdent : ses lieutenants Jean-François et Biassou, ainsi que Dessalines qui mènera la Révolution haïtienne à l'indépendance.

L'UNESCO a choisi le 23 août pour commémorer la "JOURNÉE INTERNATIONALE DU SOUVENIR DE LA TRAITÉ NÉGRÈRE ET DE SON ABOLITION".



◀ Portrait d'un officier français, v.1830, Émile-Jean-Horace Vernet, DR.



◀ Léger-Félicité **SONTHONAX (1763-1813)** est journaliste, il écrit en faveur de l'abolition de l'esclavage dès 1790 dans *Les Révolutions*. En 1792, nommé commissaire civil à Saint-Domingue, il est chargé d'acter la loi

d'égalité des *libres de couleur* et de réprimer les révoltes d'esclaves. À l'entrée en guerre de l'Espagne et de l'Angleterre alliés des royalistes, il assure la conservation de la florissante colonie de Saint-Domingue par la première abolition locale en 1793. Rival de Toussaint Louverture dans la colonie, ce dernier le fait élire député en France. Il continue par la suite de défendre la cause abolitionniste. Il épouse Mme Villevalaix, une "mulâtresse" et meurt à Oyonnax, exilé par Bonaparte.

Rosalie, de nation Peule

Rosalie est une enfant lorsqu'elle est capturée en Sénégal vers 1780. Vendue à Saint-Domingue, on la dénomme Rosalie et lui attribue une origine peule. Elle ne connaît pas l'univers de la plantation. Ses propriétaires successifs sont tous d'ascendance africaine. Pendant la Révolution haïtienne, elle se lie à un colon blanc sans fortune dont elle a quatre enfants. En 1803, alors que Dessalines chasse les troupes de Bonaparte de l'île, elle se réfugie à Cuba où meurt son compagnon. Sa fille Élisabeth émigre à la Nouvelle-Orléans où elle fonde une famille avec Jacques Tinchant, "*personne de couleur libre*", comme elle.

Leurs six garçons deviennent des marchands de tabac et de cigares sur les deux rives de l'Atlantique.

Deux d'entre eux ont été d'illustres activistes dans la lutte pour les droits civiques en Louisiane. Rosalie choisit de retourner en Haïti comme citoyenne de la **Première nation noire des Amériques**.



▲ Portrait de Rosalie par Jules Arthur, collage, courtoisie Collection de M. Henry Louis Gates Jr.

◀ Fouet de commandeur, Coll. Musée du quai Branly, DR





4. LOUIS DELGRÈS "LA LIBERTÉ OU LA MORT" : La Fin de République et le rétablissement de l'esclavage

Après le coup d'État du 18 Brumaire, le général Bonaparte prend le pouvoir en 1799.

Deux expéditions sont envoyées à Saint-Domingue (commandée par Leclerc) et en Guadeloupe (dirigée par Richepanse). Après d'âpres combats, Toussaint Louverture est capturé puis déporté vers la France le 6 mai 1802.

Ce même jour, Richepanse débarque en Guadeloupe mais Louis Delgrès lui résiste. Le 10 mai 1802, Delgrès fait afficher une proclamation, rédigée par Monnereau, un blanc créole de Martinique, qui affirme que "**la résistance à l'oppression est un droit naturel**" et il se sacrifie avec ses compagnons. Le 16 juillet 1802, Bonaparte décide de rétablir l'esclavage en Guadeloupe. Une nouvelle révolte éclate à St-Domingue, menée par Dessalines : elle aboutit à l'indépendance de l'île qui reprend son nom amérindien (Taïno) d'Haïti, le 1^{er} janvier 1804.

Louis DELGRÈS (1766/1802)

Métis libre né à Saint-Pierre en Martinique d'un père fonctionnaire colonial et d'une mulâtresse, il devient officier de l'armée et Républicain. Il participe au renvoi de Lacrosse, capitaine général de la Guadeloupe en 1801. En mai 1802, il refuse de se soumettre au corps expéditionnaire et combat en reprenant le mot d'ordre des Jacobins : "vivre libre ou mourir". Après d'intenses combats, à Matouba (Saint-Claude), pour ne pas être fait prisonnier, il choisit de mourir avec 300 compagnons d'armes en faisant exploser leur retranchement.

En 2007, une plaque commémorative pour Louis Delgrès est apposée au Panthéon. Un mémorial est érigé au Fort Delgrès, à Basse-Terre, en Guadeloupe et un banc-mémorial lui est dédié à Paris dans le 20^{ème} arrondissement.

À L'UNIVERS ENTIER, LE DERNIER CRI DE L'INNOCENCE ET DU DÉSESPOIR: "La résistance à l'oppression est un droit naturel. La divinité même ne peut être offensée que nous défendions notre cause ; elle est celle de la justice et de l'humanité : nous ne la souillerons pas par l'ombre même du crime. Oui, nous sommes résolus à nous tenir sur une juste défensive ; mais nous ne deviendrons jamais les agresseurs... Et toi, postérité ! accorde une larme à nos malheurs et nous mourrons satisfaits."

**Le commandant de la Basse-Terre,
Louis DELGRÈS**



▲ **Le Serment des Ancêtres : Jean-Jacques DESSALINES & Alexandre PÉTION**, par G.Léthière, 1822, © RMN- Grand Palais

Jean-Jacques DESSALINES (1758/1806)

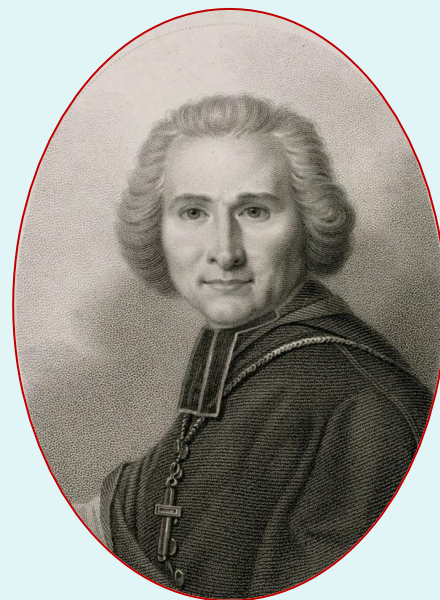
Dessalines, né esclave à Saint-Domingue, est un artisan de la révolution puis de l'indépendance haïtienne, d'abord comme lieutenant de Toussaint-Louverture. En octobre 1802, il organise la mutinerie de l'armée contre l'expédition de rétablissement de l'esclavage par les troupes de Bonaparte. Il combat le général mulâtre André Rigaud et le général français Charles Leclerc. Après la déportation de Toussaint dans le Jura, il se retire au nord de l'île et parvient à repousser le général Rochambeau, qui a succédé à Leclerc à la tête du corps expéditionnaire français, dans le sanglant combat de la Crête-à-Pierrot. **Le 18 novembre 1803, il écrase les Français à la bataille de Vertières et le 1^{er} janvier 1804 proclame l'indépendance d'Haïti.** Son gouvernement ayant décidé d'entreprendre une réforme agraire au profit des anciens esclaves sans terre, il est assassiné le 17 octobre 1806 au Pont-Rouge, au nord de Port-au-Prince.

LOUIS DELGRÈS "LA LIBERTÉ OU LA MORT" : La Fin de République et le rétablissement de l'esclavage



▲ **Portrait de Dido BELLE** par Jean-Etienne Liotard, © (DR)

Henri Jean-Baptiste GRÉGOIRE (1750-1831)
L'abbé Grégoire est successivement député aux États Généraux, à l'Assemblée Constituante et à la Convention. Défenseur des Juifs, membre de la *Société des Amis des Noirs*, il lutte avec passion pour l'égalité des *libres de couleur*, et l'abolition de la traite et de l'esclavage. Le 27 juillet 1793, il est à l'initiative de la suppression des primes en faveur des armateurs négriers. Il publie en 1808: "*De la littérature des nègres, ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature*".



▲ **Portrait d'Henri GRÉGOIRE**, député de la Convention en 1792, © RMN



▲ **Portrait de Dido BELLE & de sa cousine Elisabeth MURRAY**, par Johann Zoffany, 1779, © (DR)

Dido Elizabeth BELLE (1761/ 1804)

Fille naturelle de l'amiral John Lindsay et d'une esclave connue sous le nom de Belle, Dido vit dans la maisonnée de William Murray, premier comte de Mansfield, oncle de son père. Compagne de jeu, puis demoiselle de compagnie de sa cousine, elle est intendante de la laiterie et de la basse-cour et sert de secrétaire au Comte. À la mort de son père et de son grand-oncle, elle bénéficie d'un héritage de 1500 livres et d'une pension annuelle de 100 livres ; son état de *femme libre* est confirmé. On souligne que Belle a influencé son grand-oncle, président de la **Haute Cour d'Angleterre et du Pays de Galles en 1772, lors du retentissant procès autour de l'esclave James Somersett déclaré finalement libre**. Cette décision est considérée comme la première étape de l'abolition de l'esclavage en Grande-Bretagne.

CASIMIR de la Martinique

Une lettre écrite à Saint-Pierre de la Martinique du 29 août 1789 et signée "*la Nation entière*" est attribuée à Casimir, esclave au service du prince de Montbarrey, secrétaire d'État à la guerre. Peu d'informations personnelles sont conservées. On sait qu'il faisait partie des esclaves lettrés qui écoutaient la lecture faite à haute voix des écrits de la *Société des Amis des Noirs* dont il s'était rapproché lors d'un séjour à Paris.

"Tous les esclaves d'une voix unanime ne font qu'un cri, qu'une clameur pour réclamer une liberté qu'ils ont justement gagnée par des siècles de souffrance et de servitude ignominieuses. Ce n'est plus une nation aveuglée par l'ignorance et qui tremblait à l'aspect des plus légers châtiments, ses souffrances l'ont éclairée et l'ont déterminée à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang plutôt que de supporter davantage le joug de l'esclavage, joug affreux, blâmé par les lois, par l'humanité, par la nature entière, par la divinité et par notre bon roi Louis XVI."



◀ **Belle**, film anglais de Amma Asante, 2013, (DR)

***Surpasser l'Histoire des blessures et des séquelles de l'esclavage, pour se reconstruire ensemble...**





5. RÉVOLTES D'ESCLAVES ET TÉMOIGNAGES sur les violences, supports de la pensée abolitionniste



▲ *Portrait de chasseur : Portrait d'A. Dumas père, le Général Dumas, attribué à Louis Gauffier, vers 1797, (DR).*

Thomas Alexandre DAVY de la PAILLETTERIE, dit Général DUMAS (1762-1806)

Dumas, né à Jérémie, au sud de Saint-Domingue, est le fils de l'esclave Marie-Cessette Dumas avec le Marquis de la Pailletterie. Placé par son père en pension à Paris, il fait la connaissance du **Chevalier de Saint-George**, brillant compositeur, et escrimeur émérite, également né esclave. Premier général noir de l'armée française pendant la Révolution, il sert comme officier durant la campagne de Belgique et la guerre de Vendée (1793-1796), comme commandant en chef de l'armée des Alpes et de la campagne d'Italie (1796-1797) puis de la cavalerie de l'armée d'Orient (1798-1801). **En 1802, Bonaparte fait prendre un arrêté qui bannit tout officier ou soldat de couleur.** Il est forcé à la retraite et après son décès, sa veuve n'a droit à aucune pension. Il n'est pas cité dans Le Mémorial de Sainte-Hélène et reste ignoré de la plupart des historiens de l'Empire. Son fils est le célèbre écrivain **Alexandre Dumas**, auteur des « **Trois Mousquetaires** ».

ZAMOR, (vers 1762 / 1820)

Page et "Négrillon" de la comtesse du Barry, il apparaît comme "né au Bengale, dans l'Inde". Dès 1769 Madame du Barry le 'recueille' chez elle et lui apprend à "lire, écrire et compter". En 1770, elle le fait publiquement baptiser sous le nom de Louis-Benoît. M. de Bourbon fait office de parrain et Zamor devient filleul d'un prince 'du sang'. La favorite de Louis XV le destine à un rôle de divertissement, le qualifiant de 'sapajou' (petit singe) ou d'amu-



▲ *Portrait de Zamor, 1785 par J-A. Lemoine, 1785, (DR)*

sante petite créature'. Selon son témoignage au tribunal révolutionnaire en 1793, Madame du Barry ne "*l'avait recueilli et élevé que pour en faire son jouet ; elle permettait qu'on l'humiliât chez elle*", et qu'il était "*sans cesse en butte aux railleries et aux insultes des familiers du château*". Instruit, Zamor se livre à la lecture, épouse les idées des philosophes et finit par rejeter tout à la fois la comtesse et la société qui l'entoure. Son acte décès à Louveciennes le décrit à la fois Indien et esclave *affranchi*, il est enseveli au cimetière de Vaugirard en 1820.



▲ *Souria Adèle dans le rôle de Mary Prince au théâtre en 2015/ 2016, (DR).*

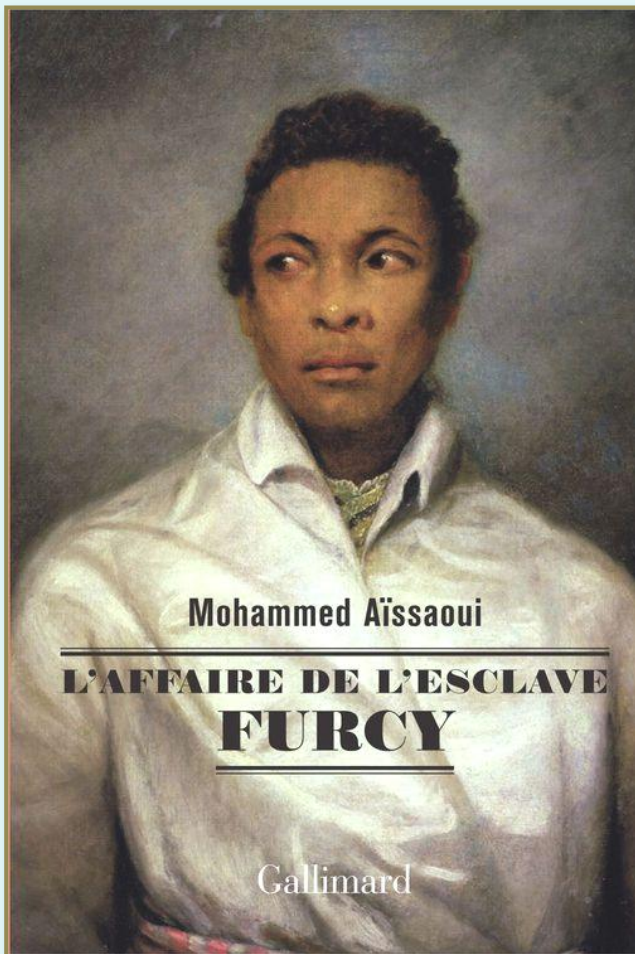
Mary PRINCE (1788 / v. 1833)

Mary est née aux Bermudes, vendue à l'âge de 12 ans, elle est séparée de sa mère et de ses frères et sœurs. À chaque nouveau maître se répète alors une vie faite de travail forcé et de sévices presque quotidiens. Après de longues et douloureuses années de servitude, elle accompagne son dernier propriétaire en Angleterre. Alors âgée d'une quarantaine d'années, elle n'a de cesse de pouvoir obtenir son affranchissement afin de retrouver son époux demeuré à Antigua. Elle est la **première femme esclave dans les colonies britanniques à publier son témoignage.**

Mary Prince veut faire comprendre ce qu'est une vie d'esclave : "*J'ai été esclave, j'ai ressenti ce que ressent un esclave et je sais ce que l'esclave sait*". La publication de ce récit a été pour les abolitionnistes anglais, parmi lesquels de nombreuses femmes, un des moyens d'obtenir l'abolition de l'esclavage en 1833.

RÉVOLTES D'ESCLAVES ET TÉMOIGNAGES

sur les violences, supports de la pensée abolitionniste



▲ *L'Affaire de l'esclave FURCY*, couverture du livre de Mohamed Aïssaoui, éd. Gallimard, Paris, 2010, © (DR)

Joseph FURCY (1786 /vers 1850)

Furcy est un esclave de Bourbon qui obtient sa liberté. À 31 ans, alors qu'il est le fils d'une esclave affranchie, on lui dénie son statut d'homme libre. En octobre 1817, il assigne Joseph Lory qui prétend être son maître devant le tribunal de Saint-Denis de La Réunion. Ni la prison, ni la violence, ni les travaux forcés ne découragent Furcy. **Le procès dure 26 ans de 1817 à 1843.**

Tout au long de sa quête, Furcy a été soutenu par des hommes de loi républicains et des anti-esclavagistes qui ont pris beaucoup de risques. L'affaire Furcy a inquiété les riches familles de l'île Bourbon car elle pouvait remettre en cause tout l'édifice esclavagiste.

Victor SCHOELCHER (1804-1893)

Originaire d'Alsace, Victor Schœlcher est porcelainier à Paris. Au cours de voyages dans le Sud des États-Unis et à Cuba, il découvre la violence du système esclavagiste et les préjugés envers les Noirs. Athée, franc-maçon et républicain convaincu, il s'engage dès 1830 dans le combat politique et moral de l'abolition pour "**effacer les crimes des Européens**".



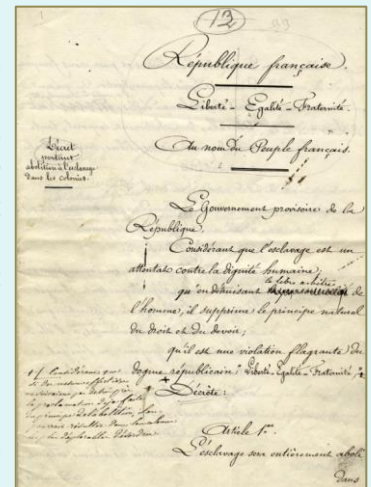
▲ *Portrait de Victor SCHOELCHER*, 1832, par Henri Decaisne, huile sur toile, (DR).

Il obtient le 27 avril 1848 la signature du décret d'abolition de l'esclavage dans l'ensemble des colonies françaises. Exilé dix-neuf ans durant le Second Empire, il est élu député de Martinique en 1871, puis sénateur à partir de 1875. Il poursuit jusqu'à sa mort son combat contre l'esclavage. Ses cendres sont transférées au Panthéon en 1949 **aux côtés du Guyanais Félix Éboué.**

▲ *Proclamation d'abolition de l'esclavage*, manuscrit annoté par Victor Schœlcher en 1848 © (DR)

Après l'indépendance d'Haïti, la Grande-Bretagne promulgue l'abolition de la traite en 1807, en même temps que les États-Unis, et cherche à l'imposer par des accords internationaux comme le traité de Vienne de 1815. En France, la traite est définitivement abolie par le roi Louis-Philippe en 1831. Des sociétés d'abolition de l'esclavage sont fondées en Angleterre en 1830 et en France en 1834.

Il est manifeste au niveau international que l'esclavage doit être aboli mais les modalités de sa mise en pratique sont posées. Les esclaves sont également les acteurs de cette pression internationale exercée sur les États occidentaux dès le 18^e siècle à travers les révoltes nombreuses et régulières qui pressent et ébranlent le monde colonial.



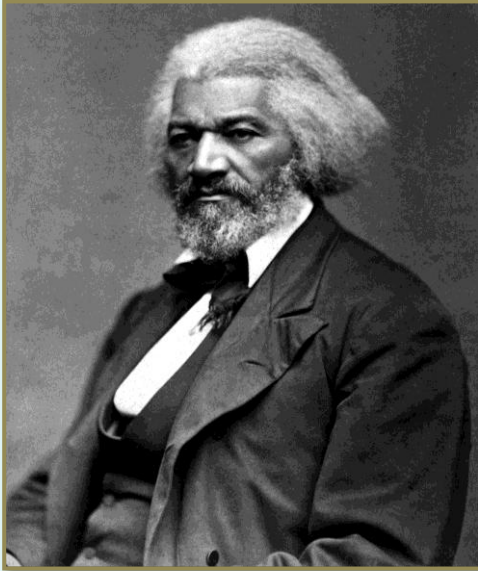


6. DES VOIX S’AFFIRMENT EN POLITIQUE AU 19^e s. La Seconde Abolition de l’Esclavage

L'Angleterre vote une abolition progressive de l'esclavage en 1833.

Le 4 mars 1848, la France décide, peu après la proclamation de la Deuxième République, de l'**abolition immédiate de l'esclavage** dans toutes les colonies françaises. Le décret est signé le 27 avril 1848. Pour les abolitionnistes, l'émancipation des esclaves est "**un grand acte de réparation d'un crime de lèse-humanité**". Sans attendre l'arrivée du décret, les esclaves de la Martinique se soulèvent pour obtenir l'application immédiate de la loi.

Le principe de l'indemnisation des propriétaires est retenu dans les colonies anglaises et françaises alors qu'en 1825, Charles X avait demandé au Président d'Haïti, Boyer, le paiement de **150 millions de francs or** comme prix de l'indépendance. L'abolition de l'esclavage fait émerger, dans toutes les colonies, de nouveaux acteurs, anciens esclaves.



Frederick DOUGLASS (vers 1818 / 1895)

Frederick Douglass est un homme politique et écrivain américain. Né esclave, il est l'un des plus célèbres abolitionnistes du 19^e siècle, issu d'une mère noire et d'un père blanc qui fut peut-être son maître. Il quitte la plantation pour être envoyé à Baltimore chez une nouvelle maîtresse qui lui apprend à lire.

Considérant que la liberté passe par l'éducation, il initie les esclaves à lecture et à l'écriture avant de s'échapper en 1838. Il est finalement racheté à son propriétaire en 1846 par deux amis. Il fonde le journal **The North Star** en 1847 et organise des réseaux d'entraide pour les esclaves fugitifs du Sud. Il plaide pour la fin de la ségrégation dans les écoles et milite pour une intégration des Noirs dans l'armée pendant la Guerre de Sécession (1861/1865) et contre leur expatriation vers l'Amérique centrale. Il salue la proclamation d'émancipation des esclaves d'Abraham Lincoln, le 31 décembre 1862.

Il affirme tout au long de sa vie **sa croyance inébranlable en l'égalité**. Son autobiographie constitue un classique des témoignages d'esclaves. Un musée lui est aujourd'hui consacré à Anacostia (Washington).

▲ Portrait de F. Douglass par George K. Warren, v. 1879, (DR)



Cyrille BISSETTE (1795/ 1858)

Cyrille Bisette est un homme politique né à Fort-Royal (Fort-de-France). En décembre 1823, il dénonce dans un texte le système esclavagiste et expose les injustices dont sont victimes les esclaves.

Il est arrêté et écroué à Fort-Royal, en compagnie de supposés complices parmi lesquels figurent Louis Fabien et Jean-Baptiste Volny. Lors du procès, Bisette est **condamné au bannissement à perpétuité**. Il fait appel mais la Cour Royale de Martinique le condamne plus sévèrement aux **galères perpétuelles et au flétrissement**. Il se pourvoit en cassation et il est renvoyé devant la Cour Royale de Guadeloupe qui le condamne à **dix ans de bannissement des colonies françaises**. À Paris, Bisette fonde une "**Société des Hommes de couleur**" et, en 1834, la *Revue des Colonies* dont le but est de combattre l'esclavage.

Quelques mois après l'application du décret d'abolition, **Bisette est élu député de la Martinique en 1848 puis réélu de 1849 à 1851.**



▲ Portrait de Cyril BISSETTE, député de la Martinique, 1848, © (DR)

DES VOIX S’AFFIRMENT EN POLITIQUE AU 19^e s.

La Seconde Abolition de l’Esclavage



▲ *Le tragédien Ira Aldridge, modèle pour L'Esclave captif de John Philip Simpson en 1827, (DR).*

Louisy MATHIEU (1817-1874)

Né à Basse-Terre en 1817 en Guadeloupe, et décédé le 4 novembre 1874, **c'est un esclave avant le Décret d'abolition de l'esclavage du 27 avril 1848.** Tonnelier puis ouvrier typographe, il siège à l'Assemblée nationale constituante du 22 août 1848 au 26 mai 1849 en remplacement de Victor Schœlcher qui a opté pour la Martinique. **Louisy Mathieu est le premier esclave affranchi à y avoir siégé.** Dans sa première intervention devant l'Assemblée nationale, Louisy Mathieu souligne la "générosité" des anciens esclaves qui "ont tendu la main" et ont accepté "l'oubli du passé !"

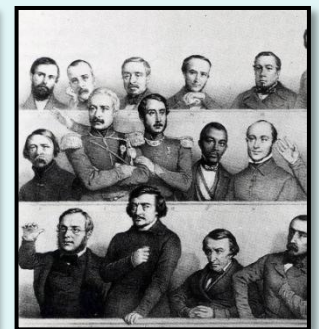
Après le coup d'État de Louis Bonaparte en 1851, il n'est pas réélu à l'Assemblée législative et abandonne la vie politique avant de rentrer en Guadeloupe où il finit sa vie pauvrement.

Ira Frederick ALDRIDGE (1807-1867)

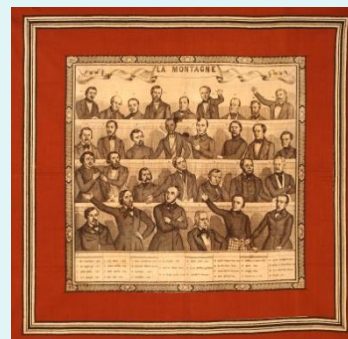
Aldridge né *libre* le 24 juillet 1807 à New York et mort le 7 août 1867 en Pologne, est un illustre tragédien anglo-américain. Son grand-père paternel serait né au Sénégal puis réduit en esclavage sur le sol américain. Âgé de 13 ans, il entre à l'*African Free School*, fondée en 1787 par les abolitionnistes. Il s'impose sur les scènes européennes dans le registre shakespearien en particulier dans le rôle d'*Othello* pour lequel il est partout acclamé, dans celui de *Richard III* ou dans *Le Marchand de Venise*.

En 1824, confronté à la discrimination, il choisit de s'établir à Liverpool. Il parcourt l'Europe et la presse berlinoise souligne l'importance de l'événement au moment où des thèses prônant l'infériorité raciale des Noirs sont largement diffusées.

Farouche militant anti-esclavagiste, il s'engage dans le mouvement abolitionniste. Aldridge meurt accidentellement en 1867 à Lodz en Pologne où il est enterré. Sa mémoire est honorée d'une plaque de bronze au *Shakespeare Memorial* de Stratford.



▲ *Louisy Mathieu, Député de la Guadeloupe, en 1848, siège aux côtés de Barbès, Ledru-Rollin, Raspail, Arago et Schœlcher...*



◀ *Les Élus de La Montagne, Impression sur foulard de coton d'après la gravure de Buquet. Au milieu du 2e rang, n°17: Louisy Mathieu, n°18: Victor Schœlcher*
© ANOM

•*Surpasser l'Histoire des blessures et des séquelles de l'esclavage, pour se reconstruire ensemble...*





7. LES TRAJECTOIRES MULTIPLES du Post-Esclavage

La période du post-esclavage a permis l'émergence d'acteurs économiques, politiques et culturels qui ont participé pleinement à la vie des sociétés de la fin du 19^{ème} siècle, malgré le maintien de préjugés et de formes économiques qui s'affranchissent difficilement du passé esclavagiste.



▲ Harriet TUBMAN (vers 1820?-1913) , (DR)



▲ Charbonnière, Martinique, (DR)

Harriet Tubman est née dans le Maryland et fut l'une des plus célèbres militantes afro-américaine pour l'abolition de l'esclavage. Après en avoir bénéficié, elle organise à son tour l' **Underground Railroad** (chemin de fer souterrain), un réseau informel de sympathisants anti-esclavagistes constitué dans les années 1840, qui a aidé des **dizaines de milliers d'esclaves noirs à rejoindre les États du Nord et le Canada**. Son action lui valut le surnom de **MOÏSE DU PEUPLE NOIR**. Après la Guerre de Sécession et l'abolition de l'esclavage aux États-Unis en 1865, elle s'engage dans la lutte contre le racisme et pour le droit de vote des femmes. Son souvenir est honoré aux États-Unis le 10 mars, date de sa mort. En 2016, elle a été choisie pour figurer sur le nouveau billet de 20 \$.

Edmond ALBIUS (1829-1880), (DR) ►

Albius, né esclave à La Réunion, **découvre le procédé de fécondation manuelle de la vanille qui fait par la suite la fortune des planteurs : de 50 kg exportés en 1848, on atteint les 100 tonnes à la fin du 19^{ème} siècle.**

Edmond, âgé de douze ans, conçoit une méthode simple pour féconder manuellement les fleurs de l'orchidée vanillier qui lance l'exploitation commerciale de la vanille Bourbon. Sa découverte permet le développement d'une nouvelle industrie agricole à travers le monde. Affranchi, Edmond reçoit son nom de liberté: Albius. Après l'abolition de l'esclavage, Edmond Albius va vivre à Saint-Denis où il trouve un emploi d'aide-cuisinier pour survivre.

Il meurt dans la misère, dépossédé de sa découverte. Une statue en bronze le représentant est placée au centre du mémorial pour la commémoration du 10 mai à Sainte-Suzanne à La Réunion.

◀ Lumina SOPHIE (1848-1879)

Lumina Sophie est née le 5 novembre 1848 en Martinique. C'est la fille d'une esclave affranchie. Elle exerce le métier de couturière tout en cultivant la terre pour aider sa famille. À 19 ans et enceinte, on sait qu'elle participe à l'insurrection du sud de la Martinique de septembre 1870 au cours de laquelle les paysans se soulèvent pour combattre le racisme et les injustices de la société coloniale. Arrêtée le 26 septembre 1870, elle accouche en 1871 à la prison de Fort-de-France d'un garçon qu'on lui retire aussitôt et qui meurt 14 mois plus tard.

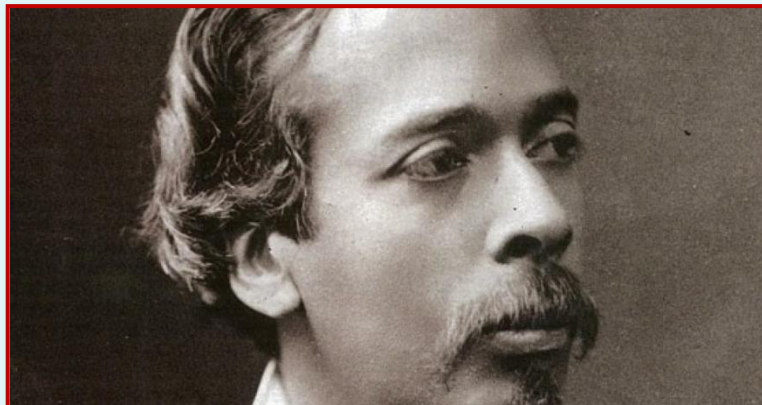
Lumina Sophie est condamnée le 8 juin 1871 au bagne à perpétuité pour avoir incendié plusieurs habitations. Déportée au bagne de Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane, elle y meurt le 15 décembre 1879. Un monument lui est dédié ainsi qu'aux insurgés de 1870, à Rivière-Pilote à la Martinique en 2013.



LES TRAJECTOIRES MULTIPLES du Post-Esclavage

Severiano de HEREDIA(1836-1901) ►

Heredia est né en 1836 à Matanzas à Cuba, sur la propriété de Don Ignacio de Heredia dont il serait le fils naturel même s'il est déclaré enfant légitime d'un couple de mulâtres. Son père donne son nom à cet enfant métis. Après de brillantes études au lycée Louis-le-Grand, Heredia se consacre à la politique. Riche propriétaire de plantation de canne à sucre, Severiano se fait naturaliser français en 1871. Membre du conseil municipal de Paris, il est réélu en 1874, 1878 et 1881. Secrétaire, puis vice-président, il est ensuite honoré du titre de **Président du Conseil Municipal de Paris**. Député de Paris de 1881 à 1889, il devient ministre des Travaux publics en 1887. Severiano de Heredia meurt en février 1901 à Paris. Il est enterré au cimetière des Batignolles. Le 10 septembre 2013, le maire de Paris propose qu'une rue porte son nom dans le quartier des Batignolles.



▲ *Portrait de Severiano de Heredia* © (DR)

◀ Anténor FIRMIN (1850-1910), (DR)

Firmin est un homme politique et intellectuel haïtien. En **1885**, il publie *De l'Égalité des Races humaines: anthropologie positive et réhabilitation de la grandeur historique de la race noire depuis l'Égypte jusqu'en Haïti*, en réaction à l'*Essai sur l'Inégalité des Races humaines* de Gobineau de 1854. A. Firmin est candidat à la présidence d'Haïti à la fin du 19^{ème} siècle. Ministre du président Florvil Hyppolite en 1891, il résiste aux pressions des États-Unis, qui veulent installer une base militaire en Haïti. En 1905, son essai, *M. Roosevelt, Président des États-Unis & la République d'Haïti* a une grande répercussion et la même année les États-Unis envahissent Haïti qu'ils occuperont jusqu'en 1934.



Rafaël, dit le Clown Chocolat (1868-1917), (DR) ►

Rafaël, plus connu sous le nom de "**Chocolat**" est le premier artiste noir reconnu en France à la fin du 19^{ème} siècle. Esclave à Cuba, il est vendu vers l'âge de 10 ans et exilé en Espagne. Victime de mauvais traitements, il s'échappe alors qu'il est adolescent, vit de petits métiers à Bilbao, puis se fait remarquer par le clown Tony Grice. Il va triompher dans les grands cirques parisiens et capter ainsi l'attention du clown anglais George Footit par son talent virtuose et sa grande popularité alors qu'il se produit aux *Folies Bergères*, au *Moulin Rouge*, à *L'Olympia*, se fait des amis parmi la bohème parisienne dont Toulouse-Lautrec. Rafaël et Footit vont codifier le duo du *Clown 'Blanc'* et de *l'Auguste*. Après vingt ans de succès, ils sombreront dans l'alcoolisme et l'oubli. Les rôles de victime qu'il compose sur scène sont à l'origine de l'expression "**être chocolat**", c'est-à-dire *berné*, ou *'roulé'*. Son image fut surexploitée et tournée en dérision dans la publicité.

On le redécouvre aujourd'hui grâce aux livres et aux expositions de l'historien Gérard Noiriel. Une plaque commémorative a été inaugurée à Paris au 251 rue Saint-Honoré par la maire de Paris le 20 janvier 2016 là où s'élevait autrefois *Le Nouveau Cirque* ou ce **premier artiste noir de la scène française s'illustra à l'aube du 20^e siècle**.





8. REVENDICATIONS CULTURELLES & DIGNITÉ

Dans l'entre-deux-guerres, les actions conjointes et les contacts entre militants, intellectuels et étudiants d'Afrique, de la Caraïbe et d'Amérique du Nord font de Paris le cœur des mouvements politiques et culturels noirs. L'expérience commune du racisme, la circulation et le partage des expériences coloniales renforcés par l'implication de l'Empire dans la Seconde Guerre mondiale favorisent l'émergence d'actions politiques et culturelles autour des "populations noires". Les écrits littéraires et politiques qui définissent un sujet "Noir" fort se révèlent essentiels dans la construction des mouvements anti-colonialistes et plus tard dans la lutte contre le racisme. Dans une opération d'inversion du stigmatisé, intellectuels et artistes des sociétés post-coloniales affirment la dignité des "peuples noirs" et investissent des formes de création artistique en opposition aux représentations exotiques, humiliantes et racistes.



▲ *Portrait de Paulette Nardal, DR*

◀ Paulette NARDAL (1896-1985)

Paulette Nardal est une femme de lettres et journaliste martiniquaise. Née dans une famille de la nouvelle bourgeoisie, elle est la fille de Paul Nardal, premier ingénieur des Ponts & Chaussées de la Martinique. Militante de la cause noire, elle est l'une des inspiratrices du courant littéraire de la **Négritude** et la **première femme noire à étudier à la Sorbonne**. Dans son salon littéraire se croisent des écrivains célèbres africains, antillais ainsi que des artistes et intellectuels afro-américains de la **Harlem Renaissance** à New York. Paulette Nardal fonde **La Revue du Monde Noir**. D'autres écrivains reprennent le flambeau de ce courant littéraire. Paulette Nardal écrit : *"Césaire et Senghor ont repris les idées que nous avons brandies et les ont exprimées avec beaucoup plus d'étincelles, nous n'étions que des femmes !"*

Josephine BAKER (1906-1975) ▶

Née à Saint-Louis dans le Missouri en 1925, Joséphine arrive à Paris à 19 ans et devient la vedette de la "**Revue nègre**". Elle est l'égérie du Paris des années folles alors que son pays est plongé dans le racisme et les discriminations. En 1937, elle obtient la nationalité française et quand la guerre éclate, elle entre dans la **Résistance**. Elle utilise sa notoriété pour capter des informations, et profite de ses déplacements, pour transporter des documents secrets. Elle est décorée de la Croix de guerre, de la Croix de la Libération et de la médaille de la Résistance en hommage à sa conduite héroïque. En 1963, elle est l'une des rares femmes noires à s'exprimer lors de la **Marche pour les droits civiques** avant que **Martin Luther King** ne prononce son célèbre discours "**I Have a Dream**". Pour mener son combat et son engagement en faveur de l'égalité, elle bâtit sa "**tribu arc-en-ciel**". Ne pouvant pas avoir d'enfant, elle adopte avec son mari Jo Bouillon, des enfants d'origines, de nationalités et de religions différentes pour montrer au monde que '**vivre ensemble**' est possible. Ce combat exemplaire a poussé en 2013 l'écrivain Régis Debray, dans une tribune pour le quotidien *Le Monde*, à demander l'entrée de Joséphine Baker au Panthéon.



▲ *J. Baker à la Grande Marche sur Washington, 1963, (DR)*

◀ *Le Cri, Iba NDIAYE, 1987, (DR)*

1946, plusieurs lois fondamentales en faveur de l'Égalité

La loi du 19 mars 1946 qui est issue d'une longue revendication, transforme la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et La Réunion en **départements français**. Elle doit faire cesser l'arbitraire des décrets et permettre que les "**Vieilles colonies**" soient soumises aux mêmes lois que la métropole. **La loi Lamine-Gueye du 7 mai 1946 étend la citoyenneté française à l'ensemble des sujets coloniaux français**. L'accès à la citoyenneté s'applique de manière imparfaite. Le Préambule de la Constitution de 1946 proclame que désormais la France forme avec les peuples d'outre-mer une Union fondée sur l'égalité des droits et des devoirs, sans distinction de « *race* » ni de religion.



▲ **Mayotte CAPÉCIA (1916-1955), DR.**
Née en 1916 en Martinique, elle travaille dès l'âge de quatorze ans à Fort-de-France puis gère de petits commerces. Mère de trois enfants dont le premier naît alors qu'elle a 17 ans, sa passion pour un lieutenant de marine protestant et pétainiste, fournit la trame de son premier roman. En 1946, elle quitte la Martinique pour la France afin d'améliorer sa condition et celle de sa famille. En 1948 et en 1950, Mayotte Capécia publie deux romans qui constituent des témoignages sur la société antillaise. Elle réussit, grâce au bon accueil de son premier livre, à faire venir ses enfants et sa sœur-jumelle en France, mais atteinte d'un cancer elle meurt dès 1955. Les deux romans de Mayotte Capécia ont divisé le monde des lettres et la culture noire à Paris. Pour certains, Capécia fut la "première femme de couleur à raconter sa vie", et ses œuvres exprimaient l'authentique vision d'une femme antillaise. Pour d'autres, elle promouvait une vision nostalgique des Antilles et de l'Empire français. Ces textes ont attiré la condamnation du jeune Frantz Fanon dans *Peau noire, Masques blancs* (1952).



▲ **Aimé CÉSAIRE (1913-2008), DR**
Aimé Césaire est né en 1913 et mort en 2008 en Martinique. Lors de ses études à Paris (1931-1939) alors qu'il est élève de l'École normale supérieure, il lance avec L. S. Senghor et L. G. Damas le **mouvement de la Négritude**. Son célèbre poème *Cahier d'un retour au pays natal* (1939) proclame la vaillance et la résistance du peuple noir. "Bouche des malheurs qui n'ont point de bouche", son engagement anticolonial a été une constante. Il a fustigé l'impérialisme européen dans le *Discours sur le Colonialisme* (1950). Son théâtre a mis en scène, la complexité des décolonisations dont *La Tragédie du Roi Christophe* (1963), et *Une saison au Congo* (1966).
Au plan politique, il a assuré 50 ans de mandats électoraux, entre 1945 et 2001 en tant que député, conseiller général, président du conseil général et maire de la ville de Fort-de-France. Persuadé qu'il fallait aux Martiniquais "la force d'inventer [leur] route", Césaire, rompant avec le *Parti Communiste Français*, a créé, en 1957, le *Parti Progressiste Martiniquais*. Une plaque commémorative a été apposée au Panthéon en 2011.



▲ **Jacques Stéphen ALEXIS, (1922-1961), © archives familiales**
Écrivain, homme politique et médecin haïtien, qui s'est illustré par sa résistance à la dictature de François Duvalier et son œuvre romanesque. Son premier roman, très remarqué, est publié en 1955, *Compère Général Soleil*. En 1956, il participe au premier *Congrès des Écrivains et Artistes noirs* à La Sorbonne à l'initiative de la librairie *Présence Africaine*, où il développe, au nom des artistes et intellectuels haïtiens, un essai sur les esthétiques caribéennes: *Du réalisme merveilleux des Haïtiens*. Débarqué de Cuba en Haïti clandestinement en avril 1961 près du Môle Saint-Nicolas où Christophe Colomb avait touché terre américaine en décembre 1492, trahi, J. Alexis est attendu du côté de la plage de Bombardopolis et aussitôt exécuté au lieu-dit Chansolme.

Du 19 au 22 septembre 1956 à Paris, à La Sorbonne, se tient le **Premier Congrès des Écrivains et Artistes noirs** à l'initiative d'Alioune Diop qui a fondé la maison d'édition *Présence Africaine* en 1947. Il veut faire de cette conférence un "Bandoeng culturel". Une centaine d'artistes et intellectuels d'Afrique, d'Europe, de La Caraïbe, des Amériques, de l'Inde se réunissent pour évoquer la crise traversée par les cultures négro-africaines et dénoncer les entraves à son épanouissement.



En soulignant la solidarité et la fraternité des intellectuels et créateurs noirs, ce congrès devait permettre "en ce 20^{ème} siècle d'affirmer, d'exalter et de glorifier la culture des peuples noirs" afin qu'elle devienne une véritable puissance de libération. Le 11^{ème} Congrès international des Écrivains et Artistes noirs a lieu à Rome, en 1959, il aura un puissant retentissement.

◀ **Premier Congrès des Écrivains et Artistes noirs (1956) DR.**

**Surpasser l'Histoire des blessures et des séquelles de l'esclavage, pour se reconstruire ensemble...*





M 9. LUTTE CONTRE LE RACISME & POUR L'ÉGALITÉ

Dès le 19^{ème} siècle, certains acteurs des sociétés esclavagistes et post-esclavagistes ont lutté contre le racisme et pour l'égalité même quand l'égalité formelle pouvait sembler acquise. Ce combat a été au cœur de productions scientifiques, artistiques, militantes et politiques essentielles. Il a marqué la vie et de l'action de figures majeures des sociétés au passé esclavagiste : de **Frederick Douglass** à **Kimberlé Crenshaw** en passant par **Suzanne Césaire** et **Martin Luther King** jusqu'à **Nelson Mandela**.



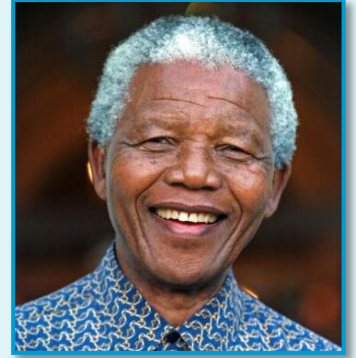
▲ **Martin LUTHER KING** en 1966 (1929-1968), (DR)

Martin Luther King Jr. appartient à une famille de pasteurs de l'Église baptiste Ebenezer d'Atlanta et fait des études de théologie. Il se marie avec Coretta Scott, femme engagée et artiste. En 1954, il devient pasteur à Montgomery, Alabama et membre du comité exécutif de l'Association nationale pour l'avancement des personnes de couleur (NAACP), premier mouvement non-violent revendiquant l'égalité des droits pour les Noirs. En 1955, il organise le boycott des bus de Montgomery pendant 382 jours qui en fait un leader majeur de la cause noire. Il puise ses idéaux dans la foi chrétienne et s'inspire des méthodes non-violentes de désobéissance civile de Gandhi. En 1963, il organise une immense manifestation à Birmingham, Alabama, qui attire l'attention du monde entier, provoquant "**une coalition de conscience**". Il mène l'inscription des Noirs sur les listes électorales. En 1963, il dirige une marche pacifique sur Washington D.C. qui rassemble **250.000 personnes**. Il y prononce son célèbre discours, "**I HAVE A DREAM**" (*je fais un rêve*) sur l'égalité raciale, la liberté et la fierté de soi. Il devient un leader emblématique non seulement pour les Noirs Américains mais pour le monde entier. En 1964, à 35 ans, il reçoit le **Prix Nobel de la Paix**. Le 4 avril 1968, à Memphis, Tennessee, il est assassiné.

Sa mémoire est entretenue dans le monde entier, des noms de rue portent son nom, et le jour de sa naissance est férié aux États-Unis, le **MARTIN LUTHER KING DAY**.



▲ **Kimberlé Crenshaw**, (DR)

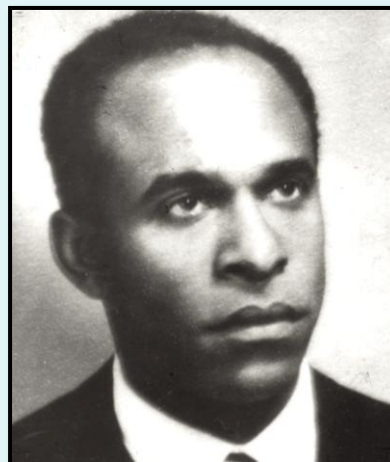


▲ **Nelson Mandela**, (DR)

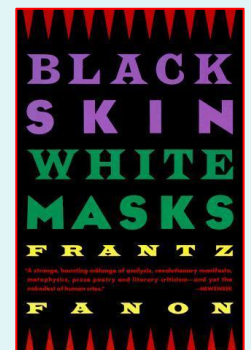
Frantz FANON (1925-1961)

Frantz Fanon, né en 1925 à Fort-de-France et mort en 1961 à Bethesda (États-Unis), est un psychiatre et essayiste français engagé dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie et dans un combat international pour une solidarité entre les opprimés. Soldat dans l'Armée de Libération, il fait ensuite des études de médecine et publie en 1953, **Peau noire, masques blancs**, dans lequel il dénonce de façon radicale le racisme et la colonisation, et les héritages de l'esclavage. Il devient ensuite médecin-

chef à Blida en Algérie et y introduit des méthodes thérapeutiques modernes. Pour Fanon, la colonisation fait du colonisé un être "**déshumanisé et aliéné**". Dès le début de la guerre d'Algérie en 1954, il s'engage auprès du *Front de libération nationale* (FLN) puis démissionne de son poste à l'hôpital de Blida en 1956 avant d'être expulsé d'Algérie en 1957. Il rejoint le FLN à Tunis où il collabore au journal, *El Moudjahid*. En 1959, il publie **L'An V de la révolution algérienne**. En 1961, quelques mois avant sa mort, il rédige son dernier livre, **Les Damnés de la Terre**, préfacé par Jean-Paul Sartre. Atteint d'une leucémie, il se fait soigner à Moscou, puis, en octobre 1961, aux États-Unis où il meurt le 6 décembre 1961, quelques mois avant l'indépendance algérienne. Il est inhumé en Algérie. Une rue de Paris porte aujourd'hui son nom.



◀ **Frantz Fanon** (1925-1961), (DR)
Peau noire Masques blancs, Ed. américaine, 1994 ▼



LUTTE CONTRE LE RACISME & POUR L'ÉGALITÉ

cnmhe

Comité National
pour la Mémoire
et l'Histoire
de l'Esclavage

Édouard GLISSANT (1928-2011)

Poète, écrivain, philosophe martiniquais, Édouard Glissant est né en 1928 en Martinique et meurt à Paris en 2011. Il a suivi une formation en philosophie, puis en ethnologie à la Sorbonne. Il a participé aux deux Congrès internationaux des écrivains et artistes noirs (Paris 1956, Rome 1959) et a été un membre actif de la *Société Africaine de Culture*. Il s'est démarqué de la Négritude pour mettre l'accent sur la spécificité des Caraïbes qu'il a théorisé dans la notion d'*Antillanité*. Dans son œuvre, écritures romanesque, poétique et philosophiques se complètent et se répondent ; le but étant de "**faire un inventaire minutieux [...] du réel antillais**" et d'en explorer l'histoire. De 1982 à 1988, Glissant a été directeur du *Courrier de l'Unesco* puis il a enseigné aux États-Unis, en Louisiane et à New York. Son essai, *Le Discours antillais* (1981) est un texte fondateur qui définit la notion de créolisation et élabore sa conception du **Tout-Monde**, "*quantité réalisée de toutes les différences du monde, sans que la plus incertaine d'entre elles puisse en être distraite*". Une rue de Paris porte aujourd'hui son nom. **L'INSTITUT DU TOUT MONDE** qu'il a fondé en 2006 poursuit son travail de recherche intellectuelle, pédagogique et artistique.



▲ E. Glissant au Mémorial Cap 110, 2009-© Yves Billy & Mathieu Glissant



▲ Ch. de Gaulle et F. Houphouët-Boigny à L'Élysée, 1961, (DR).

Loi de suppression du travail forcé par F. Houphouët-Boigny (1946)

Au début du 20^{ème} siècle, le travail forcé est officiellement interdit par la France, au nom de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789 mais la loi est détournée en Afrique sous domination française : l'**impôt de capitation** est exigé des Africains qui, pour s'en acquitter, sont contraints de produire les cultures qu'on leur impose. Durant la Première Guerre mondiale et jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les exigences de productions "*stratégiques et rentables*" (café, cacao, bananes) entraînent abus d'autorité, mauvais traitements à la chicote, amputations et mortalité élevée. On dénombre 20.000 morts jusqu'en 1928 pour la construction du chemin de fer Congo-Océan. Élu au Parlement français, le futur président ivoirien **Félix Houphouët-Boigny, planteur de caféiers dans la colonie de Côte d'Ivoire, fait voter en 1946 la suppression de ce système de travail forcé.**

Félix Houphouët-Boigny (1905/1993)

Membre du Gouvernement provisoire de la Quatrième République de la République française et représentant du Département **Côte-d'Ivoire** à l'Assemblée nationale constituante **1945/1946**, à l'Assemblée nationale **1946 / 1958** puis à l'Assemblée nationale de la Cinquième République en **1958 / 1959**. En 1960 il devient **Premier Ministre** puis le premier **président de la Côte d'Ivoire** indépendante jusqu'en 1993. Le **11 avril 1946** il fait adopter la **suppression du travail forcé** dans les territoires d'outre-mer par l'Assemblée constituante de l'après-guerre.

LOI n° 46-645 du 11 avril 1946 tendant à la suppression du travail forcé dans les territoires d'outre-mer.

L'Assemblée nationale constituante a adopté.

Le Président du Gouvernement provisoire de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art. 1^{er}. — Le travail forcé ou obligatoire est interdit de façon absolue dans les territoires d'outre-mer.

Art. 2. — Tous moyens ou procédés de contrainte directe ou indirecte aux fins d'embaucher ou de maintenir sur les lieux du travail un individu non consentant feront l'objet d'un texte répressif prévoyant des sanctions correctionnelles.

Art. 3. — La présente loi abolit tout décret et règlement antérieur sur la réquisition de la main-d'œuvre, à quelque titre que ce soit.

La présente loi, délibérée et adoptée par l'Assemblée nationale constituante, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 11 avril 1946.

FÉLIX COUIN.

Par le Président du Gouvernement provisoire de la République :

Le ministre de la France d'outre-mer,
MARIUS MOUTET.

Le garde des sceaux, ministre de la justice,
PIERRE-HENRI TEITGEN.



▲ Enchaînées au damage des routes vers 1890, (DR)

• Surpasser l'Histoire des blessures et des séquelles de l'esclavage,
pour se reconstruire ensemble...





10. MÉMOIRE & HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE

Depuis la fin des années 1990, la mémoire de l'esclavage, posée comme revendication d'une prise en compte des souffrances passées et d'une égalité de citoyenneté, est un enjeu important. La multiplication des commémorations et les actions éducatives autour de l'histoire et de la mémoire de l'esclavage, de la traite et des abolitions, tant par des associations investies au niveau local et national que par l'action des pouvoirs publics, témoignent de son importance. Alimenté par une recherche universitaire dynamique et stimulante, le travail d'histoire est un enjeu majeur de nos sociétés pour construire une mémoire ouverte et partagée.



◀ Suzanne ROUSSI-CÉSAIRE (1915-1966), (DR)

Essayiste, dramaturge et poétesse, elle est née en 1915 en Martinique. Étudiante à Paris dans les années 30, elle participe à la création de la revue *L'Étudiant Noir*, avant d'enseigner au lycée Schœlcher de Fort-de-France. On considère aujourd'hui son rôle comme essentiel dans le mouvement de la **Négritude**, bien que sa généalogie artistique, intellectuelle et politique renvoie d'abord à Césaire, Damas et Senghor. Malgré la censure vichyste, elle participe activement à la revue *Tropiques* dont la publication constitue un tournant majeur dans l'histoire littéraire antillaise. Elle pose les fondements d'une littérature **non doudouiste**, qui refuse l'exotisme et invite à la multiplicité de l'identité caribéenne. Amie du grand artiste cubain **Wifredo Lam** et d'André Breton, elle est proche du mouvement surréaliste. Suzanne et son mari Aimé devenu député-maire de Fort-de-France repartent vivre à Paris où elle enseigne dans le secondaire. Sa pièce, *Les Aurores de la Liberté*, une adaptation de *Youma* de Lafcadio Hearn est jouée à Paris. Elle meurt d'une tumeur au cerveau en 1966. Depuis quelques années on redécouvre son rôle dans le mouvement de la **Négritude** et dans l'histoire intellectuelle antillaise.

Gerty ARCHIMÈDE (1909-1980), (DR) ▶

Femme politique guadeloupéenne, née le 26 avril 1909 à Morne-À-L'eau, décédée à Basse-Terre le 15 août 1980, en 1945, elle est élue conseillère générale sur la liste communiste avant d'être élue députée de la Guadeloupe, membre du groupe du PCF du 10 novembre 1946 au 17 avril 1951. Elle est avec **Eugénie Éboué-Tell** l'une des premières femmes députées de Guadeloupe. En 1948, elle adhère au Parti communiste français qu'elle représente dans de nombreuses conférences à travers le monde. En 1952, elle intègre le barreau de la Guadeloupe puis est élue en 1953 adjointe au maire de Basse-Terre qu'elle remplace ensuite jusqu'en 1956. Militante féministe, elle crée en Guadeloupe une *Fédération de l'Union des Femmes Françaises* (proche du PCF) pour obtenir l'application de la loi sur la Sécurité sociale et le droit à la retraite pour les femmes de Guadeloupe. Elle contribue activement à la transformation de la fédération UFF en *Union des Femmes guadeloupéennes*. La rue Gerty-Archimède dans le 12^{ème} arrondissement de Paris porte son nom depuis 2006. Le musée Gerty-Archimède est installé dans une maison qu'elle a autrefois habitée à Basse-Terre.



Maryse CONDÉ (1937)

Romancière, militante, essayiste et critique, Maryse Condé est née en Guadeloupe et fait des études de lettres à La Sorbonne. À partir de 1960, elle part pour l'Afrique et accumule expériences et découvertes qui nourrissent son œuvre romanesque. Elle commence à écrire en 1972, lors de son retour à Paris, puis soutient sa thèse de littérature comparée



Stéréotype du Noir dans la littérature antillaise, à la Sorbonne en 1976. Sa notoriété éclate avec son troisième ouvrage, **Ségou**, roman en deux volumes (*Les Murailles de Terre* en 1984 et *La Terre en Miettes* en 1985). Traduit en douze langues, ce roman clôt le cycle de son œuvre consacrée à l'Afrique. En 1985, M. Condé est invitée à enseigner aux États-Unis. Elle y fonde le *Centre des Études françaises et francophones* de l'Université de Columbia où elle enseigne. Son île natale devient alors la matière essentielle de ses autres romans : *La Vie scélérate* et *Traversée de la Mangrove*. En 2004, Maryse Condé est nommée présidente du **Comité pour la Mémoire de l'Esclavage** (CPME) dont elle assure la présidence jusqu'en 2008. Ses derniers romans sont *La Vie sans fards* (2012) et *Mets & Merveilles* (2015).

▲ Maryse Condé © Claire Garate, DR



▲ Le 10 mai 2014 au Jardin du Luxembourg : les élèves du collège J. Perrin de Vitry, Kamel CHABANE leur professeur et Christiane TAUBIRA, Garde des Sceaux, © (DR)

LA FLAMME DE L'ÉGALITÉ UN CONCOURS PÉDAGOGIQUE NATIONAL

Depuis 2016, le concours pédagogique national "*La Flamme de l'Égalité*" consacré à l'histoire des traites, de l'esclavage et à leurs effets aujourd'hui, a pour but d'étayer le sentiment d'une appartenance commune et d'enrichir la mémoire nationale. Suggéré par Madame George Pau-Langevin, ministre des Outre-Mer, élaboré et développé par le CNMHE avec l'appui du ministère de l'Éducation nationale, en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement / Paris et la DILCRA.

Christiane TAUBIRA, ministre de la justice de la République de 2012 à 2016 fut porteuse de la loi qui qualifie la traite négrière transatlantique et l'esclavage de **crime contre l'humanité**. La loi prescrit également l'inscription de ces faits historiques dans les programmes scolaires et leur développement dans la recherche scientifique. Une des dispositions de cette loi c'est la **JOURNÉE NATIONALE DE COMMÉMORATION DES MÉMOIRES DE LA TRAITÉ, DE L'ESCLAVAGE ET DE LEURS ABOLITIONS** qui se tient à Paris tous les 10 mai, sur recommandation du *Comité pour la Mémoire de l'Esclavage* présidé par Maryse Condé.

L'APPEL du COMITÉ NATIONAL POUR LA MÉMOIRE & L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE

L'ÉGALITÉ EST UN PROCESSUS ET UN COMBAT DE VIGILANCE CONTINUE, ÉDIFIÉE SUR LES SOULÈVEMENTS D'ESCLAVES REBELLES CONJUGUÉS AUX COMBATS ABOLITIONNISTES, ELLE SE CONSTRUIT AVEC LEURS DESCENDANTS ET TOUS LES CITOYENS, COMME SENTINELLES ET PORTEURS DE CE MESSAGE AUJOURD'HUI.

Myriam COTTIAS, présidente du CNMHE, George PAU-LANGEVIN, ministre des Outre-Mer, Christiane TAUBIRA, Garde des Sceaux et Maryse CONDÉ, première présidente du *Comité pour la Mémoire de l'Esclavage*, le 27 avril 2015 au ministère des Outre-Mer : lancement du 1^{er} MOIS DES MÉMOIRES & DES COMBATS POUR L'ÉGALITÉ, (DR) ▼



▲ Christiane Taubira, (DR)

15^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LOI TAUBIRA

Préparée à l'initiative de Madame Christiane Taubira, la loi tendant à la **reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité est promulguée le 21 mai 2001**. Cette loi met en place un comité - intitulé depuis 2013 le **Comité National pour la Mémoire & l'histoire de l'Esclavage** - chargé de proposer sur l'ensemble du territoire national, des lieux et des actions qui garantissent la pérennité de la mémoire et de préconiser des actions dans le domaine de la recherche, de l'enseignement, de la culture et de la coopération internationale.

• Surpasser l'Histoire des blessures et des séquelles de l'esclavage,
pour se reconstruire ensemble...





RÉSISTANCES & RÉSILIENCE*

Et des lieux de Mémoire...



▼ La Réunion, LIEU DE MÉMOIRE



▲ Pontarlier / Fort de Joux, LIEU DE MÉMOIRE



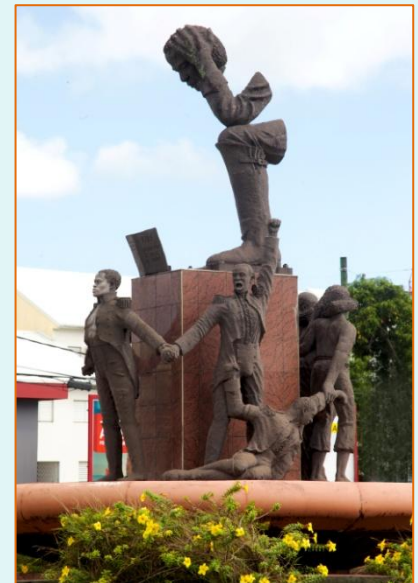
▲ Port-au-Prince, LIEU DE MÉMOIRE

▼ Nantes, LIEU DE MÉMOIRE

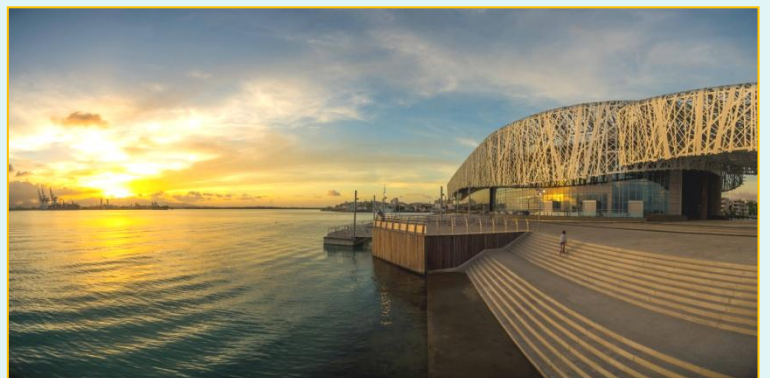


▲ La Martinique, LIEU DE MÉMOIRE

La Guadeloupe, LIEUX DE MÉMOIRE ►
Pointe-à-Pitre, Basse-Terre & Les Abymes



MÉMORIAL du SACRIFICE de Delgrès & ses compagnons ▲



▲ MÉMORIAL ACTe © Berthelot/Mocka Célestine



MÉMORIAL du FORT DELGRÈS, de Roger Arékian ▲

RÉSISTANCES & RÉSILIENCE*

cnmhe

Comité National
pour la Mémoire
et l'Histoire
de l'Esclavage

Et des lieux de Mémoire...



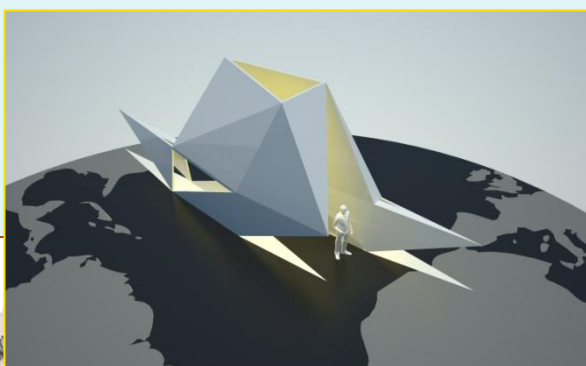
▲ Bordeaux, LIEU DE MÉMOIRE



La Guyane, LIEU DE MÉMOIRE ▲



▲ La Rochelle,
LIEU DE MÉMOIRE



New York, LIEU DE MÉMOIRE ▲



Paris, LIEUX DE MÉMOIRE

◀ Mémorial Alexandre Dumas

▶ Marches de mai et juillet 1998

Stèle de mémoire Parc de St-Denis,
© DR ▶



**Surpasser l'Histoire des blessures et des séquelles de l'esclavage,
pour se reconstruire ensemble...*





TABLE DES ILLUSTRATIONS / Pages

P.7

1. **Portrait de M-A. Grellier**, Chanteloub, courtoisie du Musée du Nouveau Monde (La Rochelle), © Max Roy, (DR)
2. **Their spirit gone before them** (*Leurs esprits partirent avant eux*), 2006, L. Facey, courtoisie de l'artiste (DR)

P.9

1. **Nègres affranchis lancés à la poursuite d'esclaves fugitifs en Guyane...**, Milan, 1819-1820. Courtoisie ANOM, (© Costa/Leemage)
2. **Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess**, documentaire de Roy Anderson (Jamaïque), 2015
3. **Scène de chasse aux Nègres marrons** dans John Gabriel Stedman, (*Surinam*), 1777 ©ANOM

P.10

1. **Portrait d'Olaudah Equiano** © RMN-Grand Palais
2. **Médaille abolitionniste** © RMN
3. **Portrait de Bartolomé de Las Casas**, 16^{ème} siècle, (DR)
4. **Effigie de Queen Nanny Héroïne nationale**, sur le billet de 500\$ jamaïcains.

P.11

1. **Portrait équestre de Toussaint Louverture sur son cheval Bel-Argent** © RMN
2. **Portrait de Jean-Baptiste Belley, député de St-Domingue**, 1797 par A-L. Girodet, Musée national de Versailles, © RMN

P.12

1. **La tête de Boukman montrée aux esclaves révoltés**, Frantz Zéphirin, 1992, courtoisie Coll. Haïti/ 500 Ans
2. **Portrait de Léger-Félicité SONTONAX**, (DR)
3. **Portrait de Rosalie** par Jules Arthur, collage, courtoisie Coll. Privée de M. Henry Louis Gates Jr.
4. **Fouet de commandeur**, Coll. Musée du quai Branly, (DR)
5. **Portrait d'un officier français**, v.1830, Émile-Jean-Horace Vernet, (DR)

P.13

1. **Le Serment des Ancêtres : Jean-Jacques DESSALINES & Alexandre PÉTION**, par G. Léthière, 1822, © RMN-Grand Palais

P.14

1. **Portrait de Dido BELLE** par Jean-Etienne Liotard, © (DR)
2. **Portrait d'Henri GRÉGOIRE**, député de la Convention en 1792, © RMN
3. **Portrait de Dido BELLE & de sa cousine Elisabeth MURRAY**, par Johann Zoffany, 1779, © (DR)
4. **Belle**, film anglais de Amma Asante, 2013, (DR)

P.15

1. **Portrait de chasseur : Portrait d'A. Dumas père, le Général Dumas**, attribué à Louis Gauffier, vers 1797, (DR)
2. **Portrait de Zamor**, 1785 par J-A. Lemoine, 1785, (DR)
3. L'actrice **Souria Adèle dans le rôle de Mary Prince** au théâtre en 2015/ 2016, (DR)

P.16

1. **L'Affaire de l'esclave FURCY**, couverture du livre de Mohamed Aïssaoui, éd. Gallimard, Paris, 2010, © (DR)
2. **Portrait de Victor SCHÆLCHER**, 1832, par Henri Decaisne, huile sur toile, (DR)
3. **Proclamation d'abolition de l'esclavage**, manuscrit annoté par Victor Schœlcher en 1848 © (DR)

P.17

1. **Portrait de Frederick Douglass** par George K. Warren, v. 1879
2. **Bandeau du journal de Frederick Douglass 'The North Star'** (l' étoile du berger ou étoile du nord qui indiquait la direction des terres du nord-américain et de la liberté pour les esclaves en fuite).
3. **Portrait de Cyril BISSETTE**, député de la Martinique, 1848, (DR)

P.18

1. **Le tragédien Ira Aldridge**, modèle pour *L'Esclave captif* de John Philip Simpson en 1827, (DR)



TABLE DES ILLUSTRATIONS/ Pages

2. **Louisy Mathieu, Député de la Guadeloupe**, en 1848, siège aux côtés de Barbès, Ledru-Rollin, Raspail, Arago et Schœlcher... (DR)

3. **Les Élus de La Montagne** (dont Louisy Mathieu), impression sur foulard de coton d'après la gravure de Buquet. Au milieu du 2e rang, n°17:Louisy Mathieu, n°18:Victor Schœlcher © ANOM

P.19

1. **Portrait d'Harriet TUBMAN** (vers 1820?-1913), (DR)

2. **Portrait de charbonnière**, Martinique, (DR).

3. **Portrait d'Edmond ALBIUS** associé à la vanille de Bourbon (1829-1880), (DR)

P.20

1. **Portrait de Severiano de Heredia**, membre puis président du conseil municipal de Paris, 1874 © (DR)

2. **Portrait d'Anténor FIRMIN** (1850-1910), (DR).

3. **Rafaël, dit le Clown Chocolat** (1868-1917), DR (en médaillon le duo clownesque Footit & Chocolat, DR)

P.21

1. **Portrait de Paulette Nardal**, DR

2. **Joséphine Baker, Résistante & J. Baker à la Grande Marche sur Washington**, 1963, (DR)

3. **Le Cri**, Iba NDIAYE, 1987, encre sur papier, (DR)

P.22

1. **Portrait de Mayotte CAPÉCIA** (1916-1955), (DR)

2. **Portrait de Aimé CÉSAIRE** (1913/2008), (DR)

3. **Portrait de Jacques Stéphen ALEXIS** (1922/1961), © archives familiales

4. **Premier Congrès des Écrivains et Artistes noirs (1956)**, à Paris, La Sorbonne (DR)

P.23

1. **Portrait de Martin LUTHER KING** en 1966 (1929-1968), (DR)

2. **Portrait de Kimberlé CREENSHAW**,(DR)

3. **Portrait de Nelson MANDELA**, (DR)

4. **Portrait de Franz FANON** (1925/1961), (DR)

5. **Couverture de "Peau noire, Masques Blancs"**, édition américaine, 1994, (DR).

P.24

1. **Édouard Glissant au Mémorial Cap 110**, 2009-© Yves Billy & Mathieu Glissant

2. **Charles de Gaulle et Félix Houphouët-Boigny à L'Élysée**, 1961, (DR)

3. **Loi de suppression du travail forcé par Félix Houphouët-Boigny (1946)**, (DR)

4. **Femmes enchaînées au damage des routes** vers 1890, (DR)

P.25

1. **Portrait de Suzanne ROUSSI-CÉSAIRE (1915-1966)**, (DR)

2. **Portrait de Gerty ARCHIMÈDE (1909-1980)**, (DR)

3. **Portrait de Maryse CONDÉ**, première Présidente du Comité national pour la mémoire & l'Histoire de l'Esclavage, © Claire Garate

P.26

1. **Le 10 mai 2014 au Jardin du Luxembourg** : les élèves du collège J. Perrin de Vitry, **Kamel CHABANE** leur professeur et **Christiane TAUBIRA**, Garde des Sceaux, © (DR)

2. **Myriam COTTIAS**, présidente du CNMHE, **George PAU-LANGEVIN**, ministre des Outre-Mer, **Christiane TAUBIRA**, Garde des Sceaux et **Maryse CONDÉ**, première présidente du Comité pour la Mémoire de l'Esclavage, le 27 avril 2015 au ministère des Outre-Mer : lancement du **1^{er} MOIS DES MÉMOIRES & DES COMBATS POUR L'ÉGALITÉ**, (DR)

3. **Portrait de Christiane Taubira**, porteuse de la loi reconnaissant la traite et l'esclavage 'crimes contre l'humanité', promulguée le 21 mai 2001, (DR)

P.27 / 28

LIEUX DE MÉMOIRE: Pontarlier, La Réunion, Port-au-Prince, Nantes, la Martinique, la Guadeloupe, Bordeaux, la Guyane, New York, La Rochelle, Paris (Mémorial Alexandre Dumas; Marche du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage en 1998; stèle de mémoire du Parc de Saint-Denis), (DR)



LE COMITÉ NATIONAL POUR LA MÉMOIRE & L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE a réalisé ce concept d'album / exposition thématique

Dans le cadre de
La 11^{ème} Journée Nationale des Mémoires
À l'occasion du 15^{ème} Anniversaire de Loi Taubira
"Esclavage crime contre l'Humanité"

Sous le haut-patronage de Monsieur François Hollande,
Président de la République
Et de Monsieur Gérard Larcher,
Président du Sénat

RÉSISTANCES & RÉSILIENCE*

** Surpasser l'Histoire des blessures et séquelles
de l'esclavage, pour se reconstruire ensemble...*

**Présentée au Préau Saint Michel
du 10 mai au 1^{er} Juin 2016**

Album pédagogique conçu par Myriam Cottias, Présidente du CNMHE
Assistée de Florence Alexis, Chargée de mission auprès de la Présidence
Textes de Charlotte de Castelnau-L'Estoile, Audrey Célestine, Myriam Cottias,
Frédéric Régent, Maboula Soumahoro et Gilles Désiré Dit Gosset
et l'aimable participation de Kamel Chabane

Ressources: "**Lieux & actions de Mémoire et Histoire de l'Esclavage**"
Plateforme Internet conçue par le CNMHE

LIEUX DE MÉMOIRE : www.esclavage-memoire.com
www.cnmhe.fr

Directrice de programmation & animation du CNMHE: Angèle Louviers
Courtoisies Archives photographiques © RMN-Grand Palais, Archives nationales d'Outre-Mer/ ANOM,
Musée du Nouveau-Monde (La Rochelle), Centre historique des Archives du Ministère de la Défense

Le comité tient à remercier pour leur précieuse contribution:

Mohamed Aïssaoui, David Brée, Frédéric Callens, Kamel Chabane, Isabelle Dion, Henry Louis Gates Jr,
Mathieu Glissant, Sylvie Glissant, Jean Hébrard, Alfred Jocksan, Anne Lafont, Pascal Liévaux, Jacques
Martial, Benoît Mauchamp, Aubin des Mazery, Annick Notter, Guillaume Parent, Erik Patrix, Najette Rezzag-
Charpentier, Claude Ribbe, Rebecca Scott, Françoise Simatsotchi et Astrid Siswanker

Textes et références bibliographiques en ligne sur le site du CNMHE



RÉSISTANCES & RÉSILIENCE*

** Surpasser l'Histoire des blessures et séquelles de l'esclavage, pour se reconstruire ensemble...*





ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CET ALBUM

- Myriam COTTIAS
- Florence ALEXIS
- Charlotte de CASTELNAU-L'ESTOILE
- Audrey CÉLESTINE
- Kamel CHABANE
- Gilles DÉsirÉ DIT GOSSET
- Frédéric RÉGENT
- Maboula SOUMAHORO



NOTES

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

11^e Journée nationale des

Mémoires

10 mai
2016

de la traite
de l'esclavage
des abolitions

Exposition

RÉSISTANCES / RÉSILIENCE

Vies d'esclaves & de leurs descendants

Atlantique & Océan Indien du 16^e/21^e siècle

Préau St Michel du 10 au 31 mai 2016

Jardin du Luxembourg (entrée Gay-Lussac)

27 avril / 10 juin
MOIS DES MÉMOIRES

de l'esclavage
& des combats pour **L'ÉGALITÉ**



Illustration : Thomas Lecomte - 7, rue de la Chapelle - 75018 Paris - Tél. 01 42 48 00 00



*Achévé d'imprimer
2016*

*Direction artistique & Maquette
Florence Alexis, pour le CNMHE.*



15 personnalités qualifiées, nommées pour 3 ans, pour leurs compétences et leur expérience en recherche, enseignement, patrimoine, diffusion ou transmission de l'histoire et des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, par le Premier ministre, qui a désigné parmi eux une présidente:

Mme Myriam COTTIAS, historienne, directrice de recherche au CNRS, présidente du CNMHE; également composé de **M. Antonio de ALMEIDA MENDES**, maître de conférences en histoire, **Mme Charlotte de CASTELNAU L'ESTOILE**, maître de conférences en histoire, **Mme Audrey CÉLESTINE**, maître de conférences en sciences politiques, **M. François DURPAIRE**, maître de conférences en sciences de l'éducation, **Mme Annie FITTE-DUVAL**, maître de conférences en droit public, **M. Emmanuel GORDIEN**, maître de conférences des universités-praticien hospitalier, vice-président du *Comité Marche du 23 mai 1998*, **M. Gilles DESIRÉ DIT GOSSET**, conservateur général du patrimoine et directeur de la Médiathèque de l'Architecture & du Patrimoine, **M. Jean-Claude JUDITH DE SALINS**, conseiller d'honneur de la société internationale des arts plastiques de l'UNESCO, **Mme Stéphanie MELYON-REINETTE**, consultante en entreprise, **Mme Euzhan PALCY**, réalisatrice, **M. Philippe PICHOT**, association Pays du Haut-Doubs, **M. Frédéric RÉGENT**, maître de conférences en histoire, **Mme Josy ROTEN**, professeur d'anglais, association *Mémoria*, **Mme Maboula SOUMAHORO**, maître de conférences en lettres et langues.

Mme Angèle LOUVIERS, directrice de programmation, est chargée d'animer les travaux du Comité et le réseau interministériel, est nommée par le ministre de l'Outre-mer ; en outre, siègent à titre consultatif des représentants des ministères de l'Intérieur, de la Justice, de la Défense, des Affaires étrangères, de la Culture, de l'Éducation nationale, de la Recherche, de l'Enseignement supérieur et de la Ville.

Mme Florence ALEXIS est chargée de mission auprès de la présidence du CNMHE.

Le 10 mai, une cérémonie inscrite dans les missions du Comité National

Missions durables

- Conseil du gouvernement, du défenseur des droits, sur les enjeux de mémoire et d'histoire de l'esclavage, de discriminations induites et de solutions dynamiques dans la recherche, l'enseignement, les patrimoines, la diffusion ou la transmission.
- Le site du CNMHE: portail Internet de diffusion & promotion des actions en France: www.cnmhe.fr
- Plateforme Internet des lieux et actions de mémoire et d'histoire en France : www.esclavage-memoire.com

Missions annuelles

- Axes et programmation thématique du **10 mai - Journée Nationale des Mémoires**
- **Prix CNMHE de thèse** en appui à la recherche universitaire en sciences humaines et sociales
- **Rencontres citoyennes** périodiques: débats sur l'histoire de l'esclavage, les discriminations, les actions et acteurs exemplaires, le racisme et la citoyenneté.
- **Concours Pédagogique National interdisciplinaire "La Flamme de l'Égalité"** en partenariat avec les Ministères des Outre-mer, de l'Éducation nationale, la Ligue de l'Enseignement, la DILCRA et le CGET.
- **Mois des Mémoires & des Combats pour l'Égalité 2015 et 2016**, initiative nationale d'actions citoyennes

Missions ponctuelles

- Réflexion, auditions & rapports : *POUR UNE ÉTHIQUE DES RÉPARATIONS / Face à l'Esclavage dans l'Espace colonial français (19^{ème}/ 21^{ème} siècle)*.
- Colloque CNMHE et Ministère de la Culture (Direction de la Recherche) : "**Patrimoine: Histoire & Mémoire de l'Esclavage, du global au local**", Amphithéâtre des Archives nationales, Paris, Mai 2015.
- Itinérance d'expositions "**La République & les Abolitions**" & "**Résistances & Résiliences**" inaugurées par M. François Hollande les 10 Mai 2014 et 2016

Pour nous contacter

COMITÉ NATIONAL POUR LA MÉMOIRE ET L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE

Ministère des Outre-Mer 27 rue Oudinot - 75007 Paris

Tél: 01.53.69.23.79 – www.cnmhe.fr

PLATEFORME INTERNET DES LIEUX & ACTIONS DE MÉMOIRE : www.esclavage-memoire.com